Dessiner un graphe dans le plan

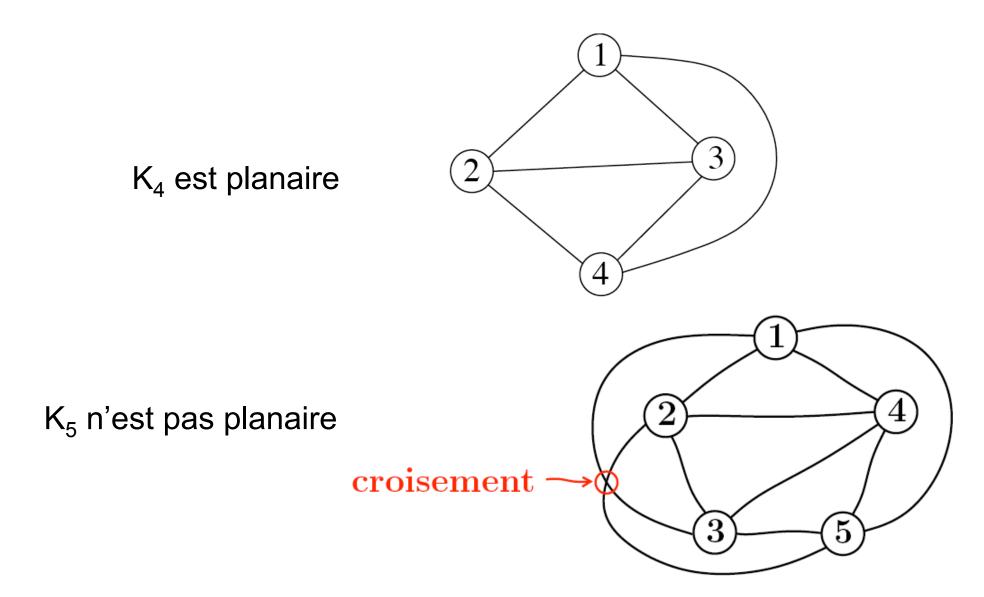
Eric Fusy (LIX, Ecole Polytechnique)

Séminaire SIESTE, mardi 16 novembre 2010

Partie I: graphes planaires

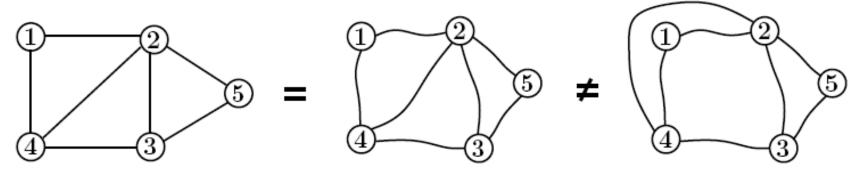
Définition des graphes planaires

 Un graphe G=(V,E) est dit planaire si on peut le dessiner dans le plan sans que deux arêtes se croisent



Plongements, cartes planaires

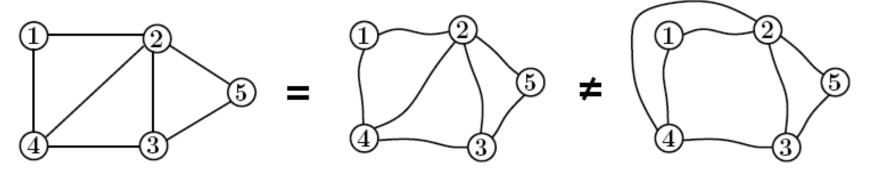
Plongement planaire = dessin planaire modulo isotopie
 (encodé par ordre cyclique des voisins autour de chaque sommet)



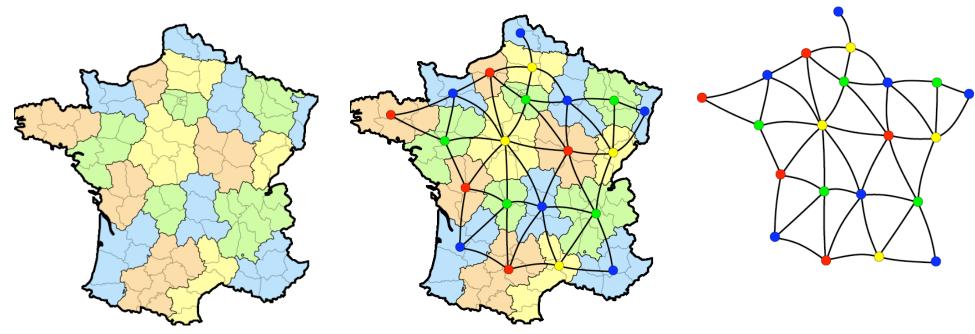
Carte planaire = graphe muni d'un plongement planaire

Plongements, cartes planaires

Plongement planaire = dessin planaire modulo isotopie
 (encodé par ordre cyclique des voisins autour de chaque sommet)

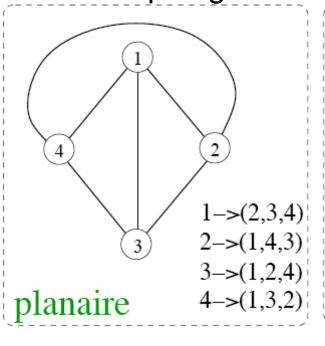


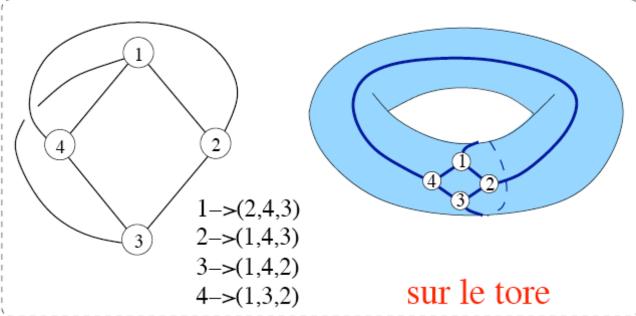
Carte planaire = graphe muni d'un plongement planaire (cf cartes géographiques, théorème des 4 couleurs)



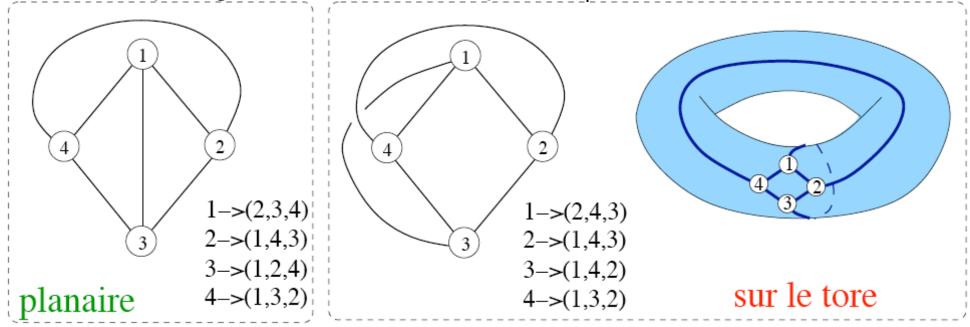
lui trouver un plongement planaire (problème combinatoire)

lui trouver un plongement planaire (problème combinatoire) **Ex**: deux plongements différents pour K₄



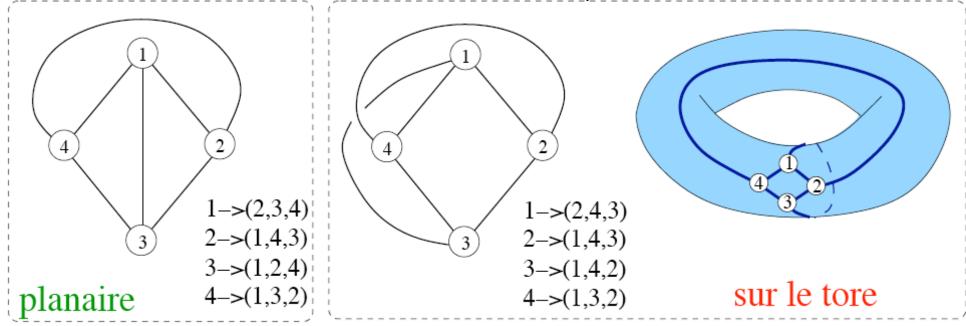


lui trouver un plongement planaire (problème combinatoire) Ex: deux plongements différents pour K₄



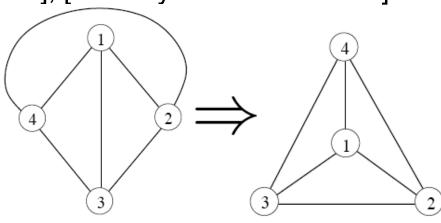
Algorithmes en O(n): [Hopcroft-Tarjan'74], [De Fraysseix-Mendez'06]

lui trouver un plongement planaire (problème combinatoire) **Ex**: deux plongements différents pour K₄

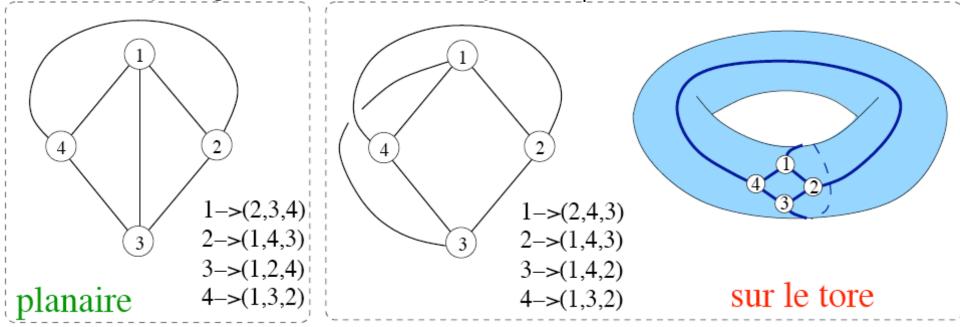


Algorithmes en O(n): [Hopcroft-Tarjan'74], [De Fraysseix-Mendez'06]

2) Puis on trouve un dessin correspondant au plongement (problème géométrique)



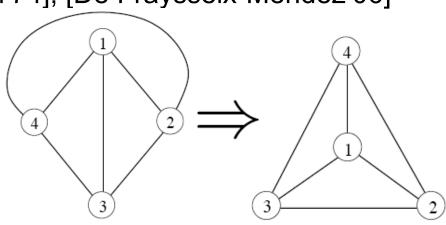
lui trouver un plongement planaire (problème combinatoire) Ex: deux plongements différents pour K₄



Algorithmes en O(n): [Hopcroft-Tarjan'74], [De Fraysseix-Mendez'06]

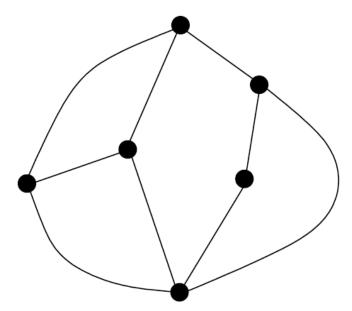
2) Puis on trouve un dessin correspondant au plongement (problème géométrique)

Nous nous concentrons sur 2)



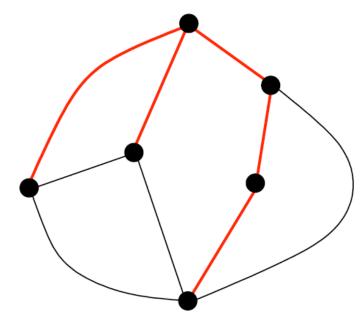
Soit C=(V,E,F) une carte planaire. Alors

$$|V| - |E| + |F| = 2$$



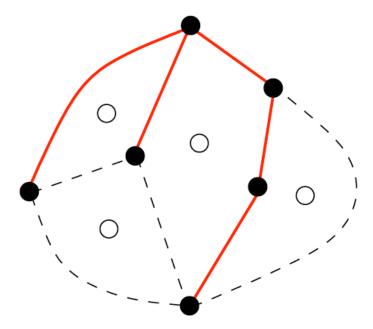
Soit C=(V,E,F) une carte planaire. Alors

$$|V| - |E| + |F| = 2$$



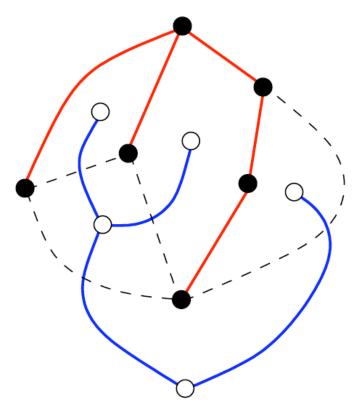
Soit C=(V,E,F) une carte planaire. Alors

$$|V| - |E| + |F| = 2$$



Soit C=(V,E,F) une carte planaire. Alors

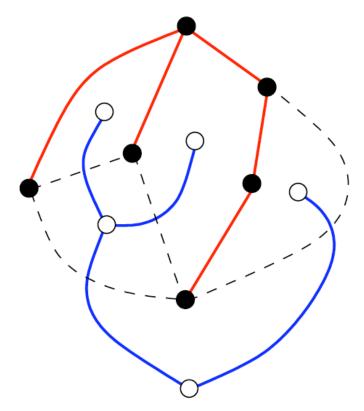
car |E| = (|V|-1) + (|F|-1)



Soit C=(V,E,F) une carte planaire. Alors

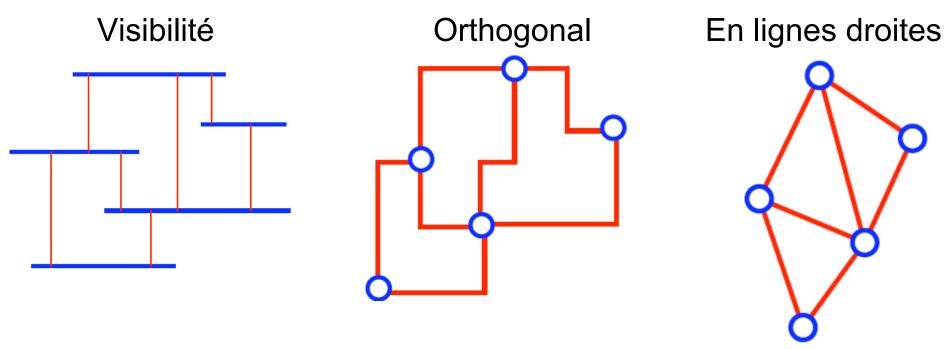
$$|V| - |E| + |F| = 2$$

car |E| = (|V|-1) + (|F|-1)

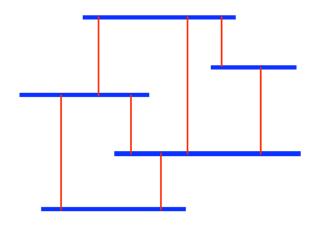


$$\Rightarrow |E| \le 3|V| - 6$$

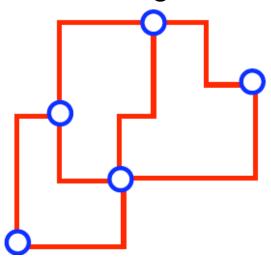
(donc K₅ a trop d'arêtes pour être planaire)



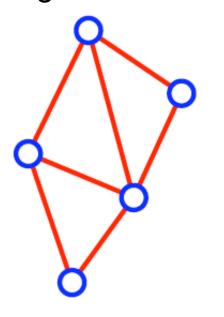
Visibilité



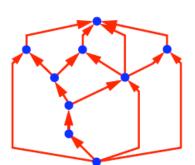
Orthogonal



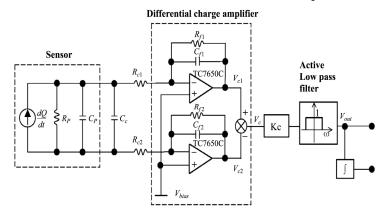
En lignes droites



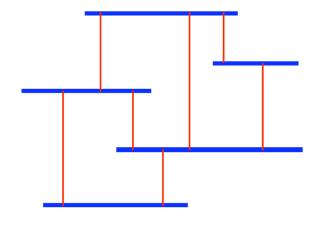
diagrammes hiérarchiques



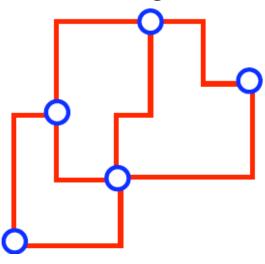
placement composants sur circuit électronique



Visibilité



Orthogonal

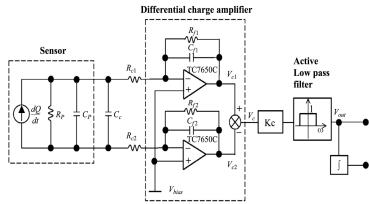


En lignes droites

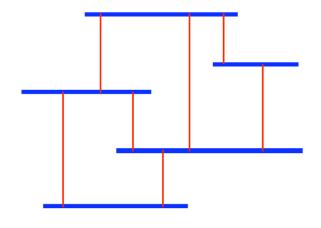
diagrammes hiérarchiques



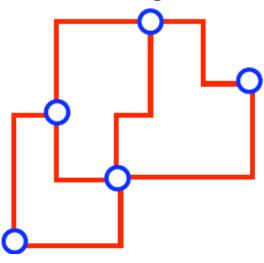
placement composants sur circuit électronique



Visibilité

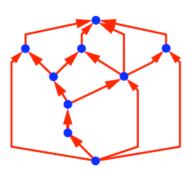


Orthogonal

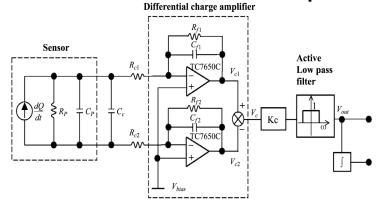


En lignes droites

diagrammes hiérarchiques

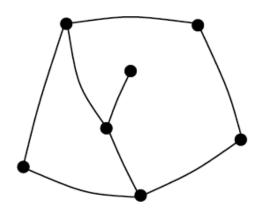


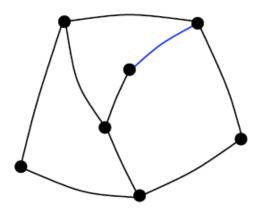
placement composants sur circuit électronique

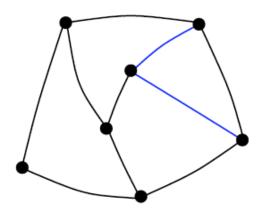


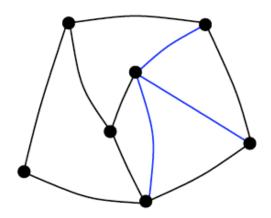
[Fary'48]: toute carte planaire admet un dessin en lignes droites

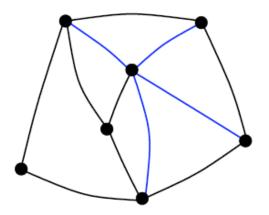
Partie II: algorithmes de dessin planaire en lignes droites

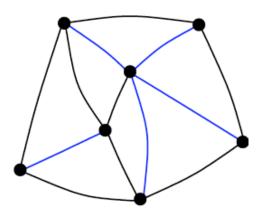


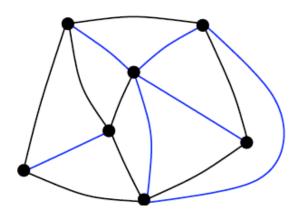


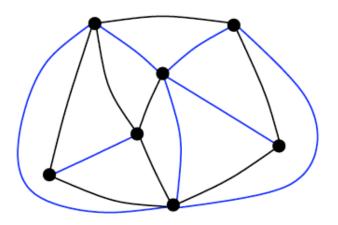




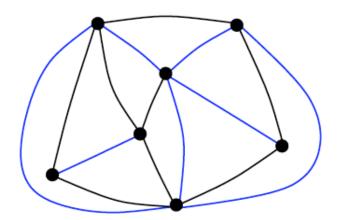






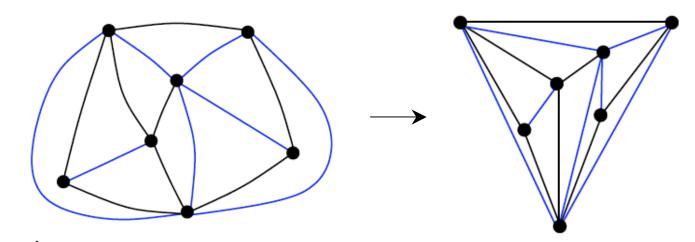


On peut toujours trianguler une carte planaire



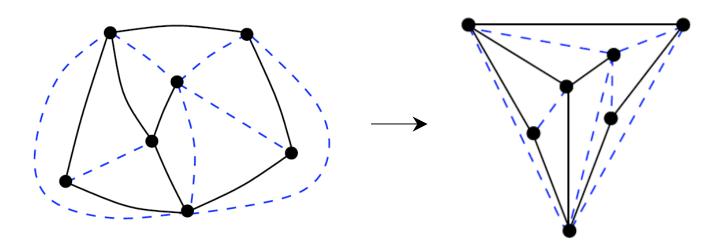
dessiner une carte se réduit à dessiner une triangulation

On peut toujours trianguler une carte planaire

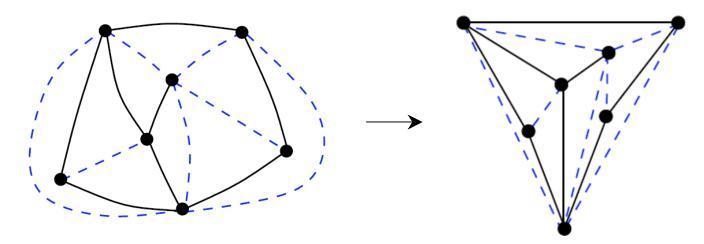


dessiner une carte se réduit à dessiner une triangulation

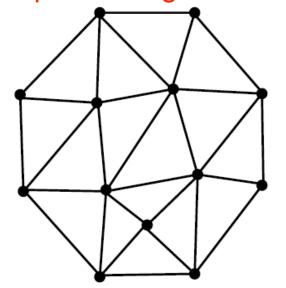
On peut toujours trianguler une carte planaire



dessiner une carte se réduit à dessiner une triangulation

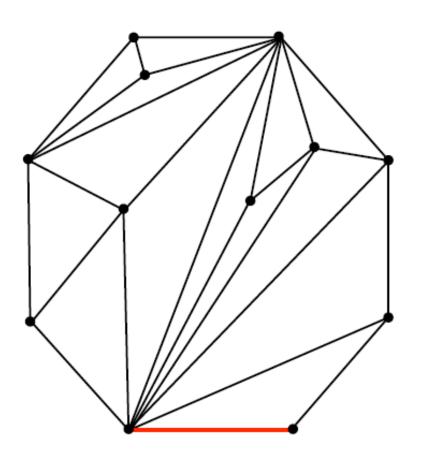


- dessiner une carte se réduit à dessiner une triangulation
- On s'intéresse ici aux quasi-triangulations (face externe polygonale)



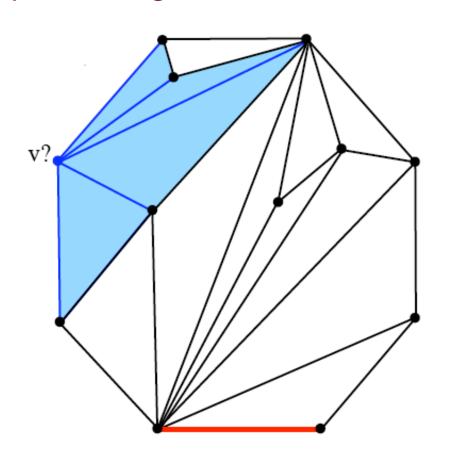
Soit Q une quasi-triangulation, ∂ Q le bord de Q
 Soit e une arete marquée sur ∂ Q (arête de base).

Alors il existe un sommet v sur $\partial Q \setminus e$ tel que $Q \setminus v$ soit une quasi-triangulation



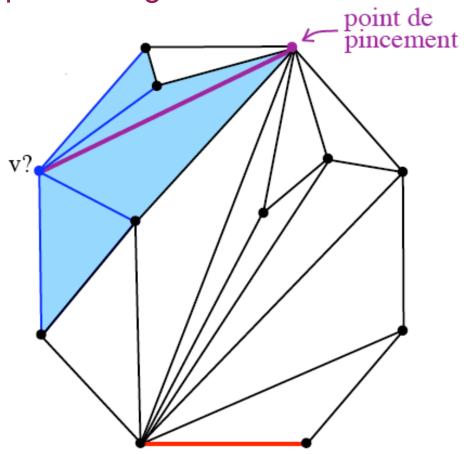
Soit Q une quasi-triangulation, ∂ Q le bord de Q
 Soit e une arete marquée sur ∂ Q (arête de base).

Alors il existe un sommet v sur ∂ Q \ e tel que Q \ v soit une quasi-triangulation



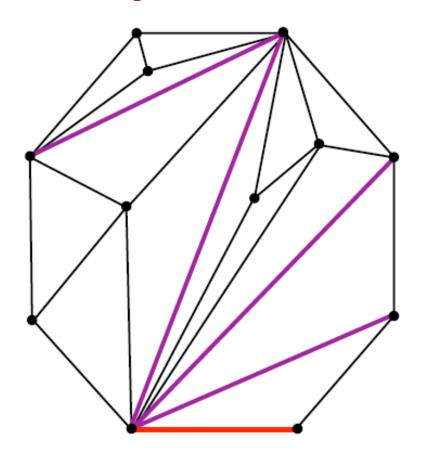
Soit e une arete marquée sur ∂ Q (arête de base).

Alors il existe un sommet v sur ∂Q\e tel que Q \ v soit une quasi-triangulation



Soit Q une quasi-triangulation, ∂ Q le bord de Q
 Soit e une arete marquée sur ∂ Q (arête de base).

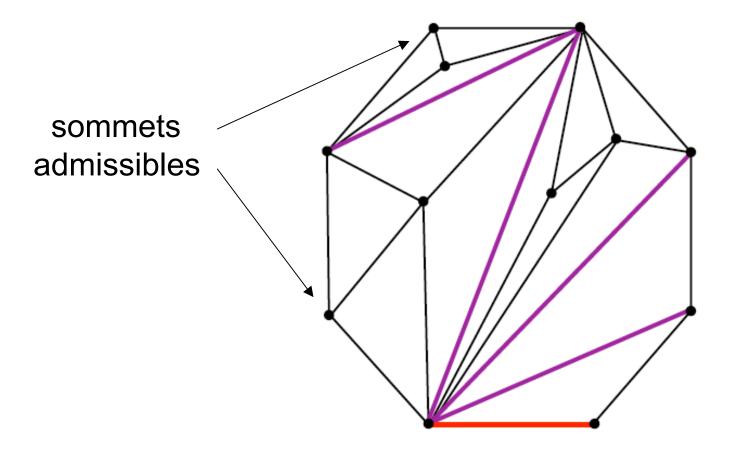
Alors il existe un sommet v sur ∂ Q \ e tel que Q \ v soit une quasi-triangulation



Epluchage de quasi-triangulations Soit Q une quasi-triangulation, ∂ Q le bord de Q

Soit e une arete marquée sur ∂ Q (arête de base).

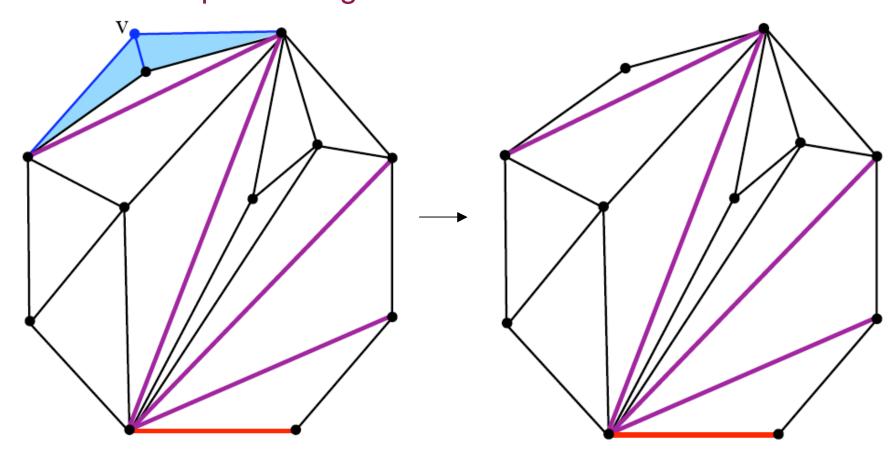
Alors il existe un sommet v sur ∂Q\e tel que Q \ v soit une quasi-triangulation



Epluchage de quasi-triangulations Soit Q une quasi-triangulation, ∂ Q le bord de Q

Soit e une arete marquée sur ∂ Q (arête de base).

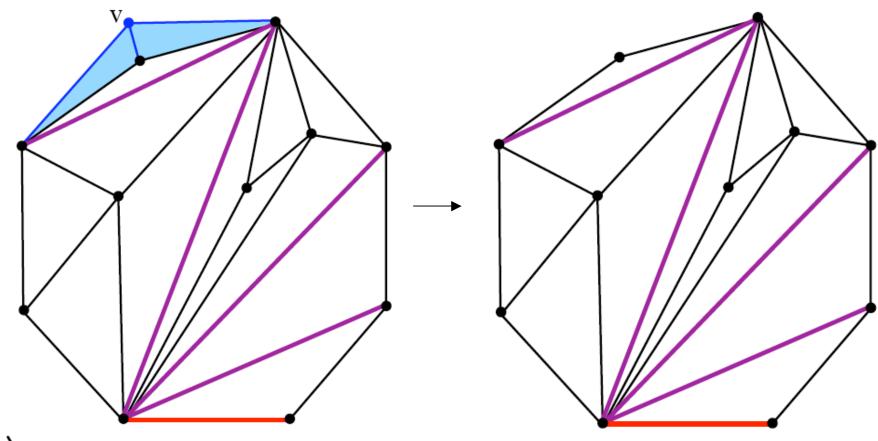
Alors il existe un sommet v sur ∂Q\e tel que Q \ v soit une quasi-triangulation



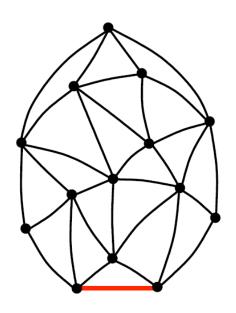
Epluchage de quasi-triangulations Soit Q une quasi-triangulation, ∂ Q le bord de Q

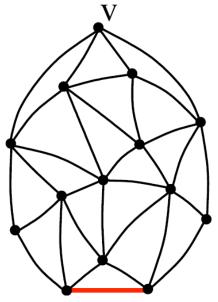
Soit Q une quasi-triangulation, ∂ Q le bord de Q
 Soit e une arete marquée sur ∂ Q (arête de base).

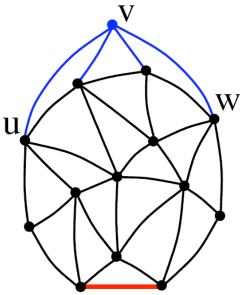
Alors il existe un sommet v sur $\partial Q \setminus e$ tel que $Q \setminus v$ soit une quasi-triangulation

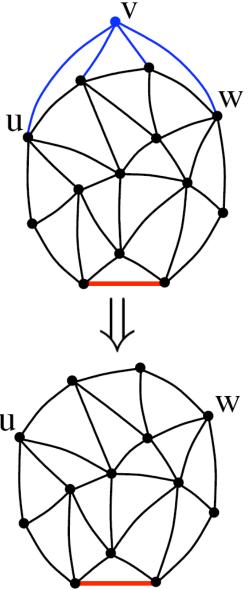


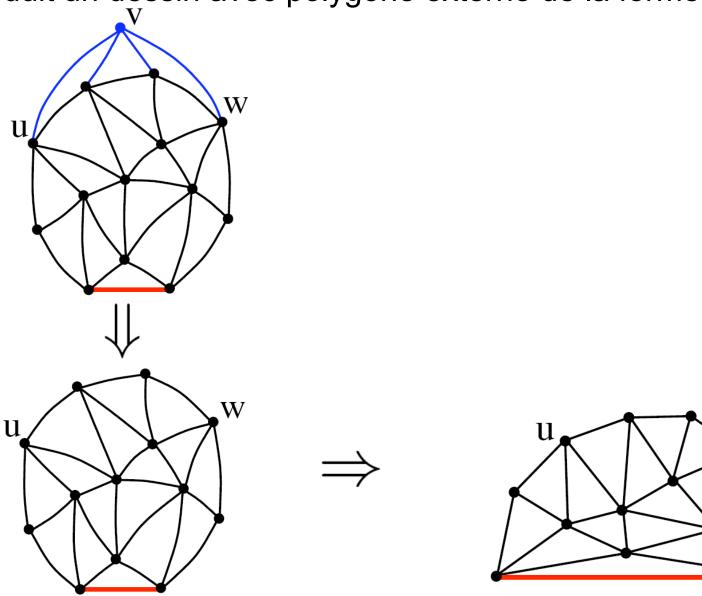
⇒ se prête à des algorithmes récursifs / incrémentaux

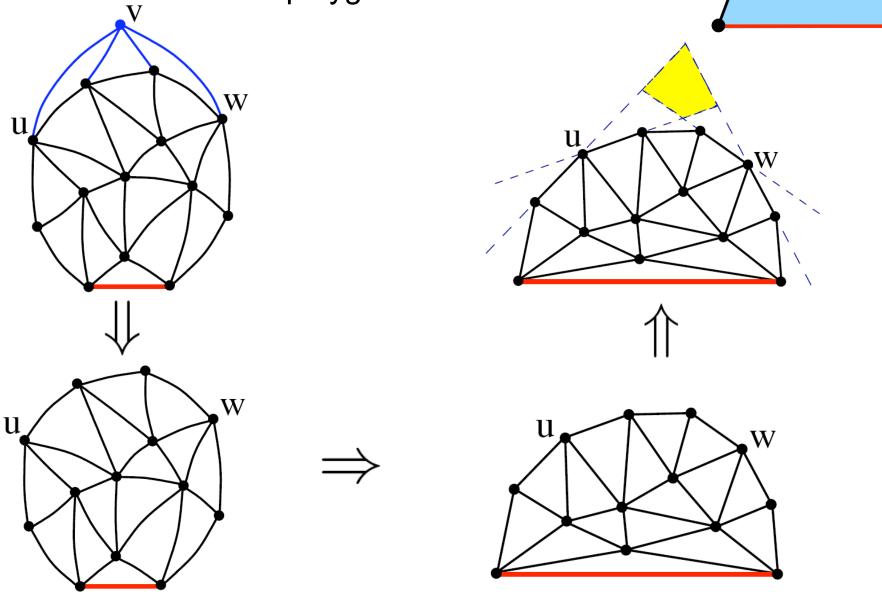


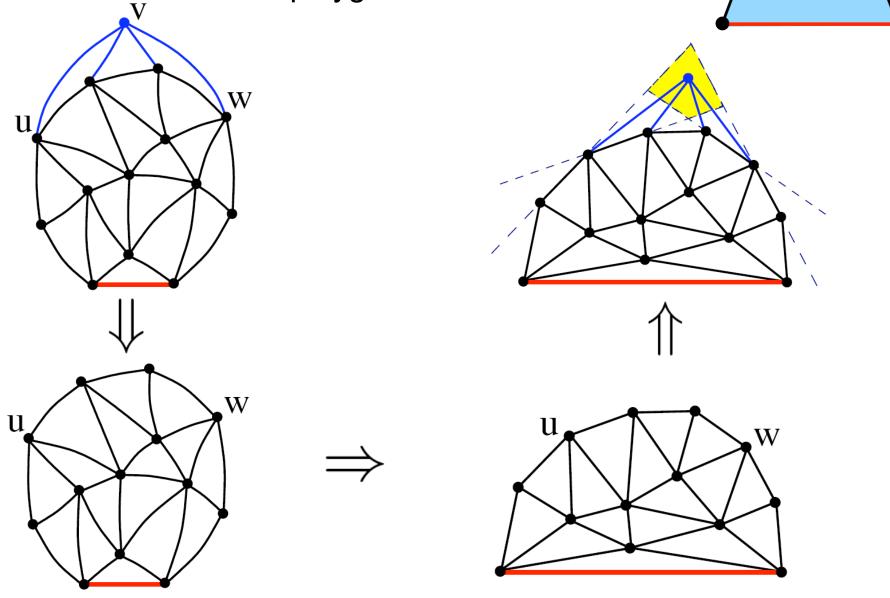


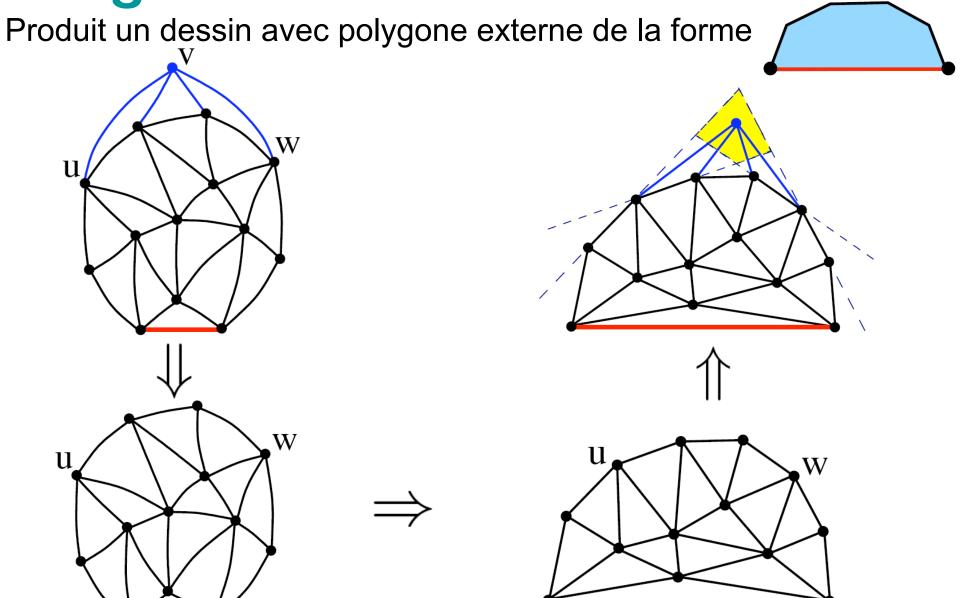








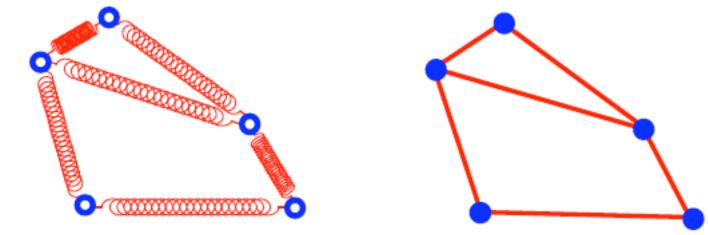




Complexité O(n) en nombre d'opérations arithmétiques sur R

Dessin par ressorts

Chaque arête est vue comme un ressort (longueur 0 au repos)



• "Energie potentielle" d'un dessin:

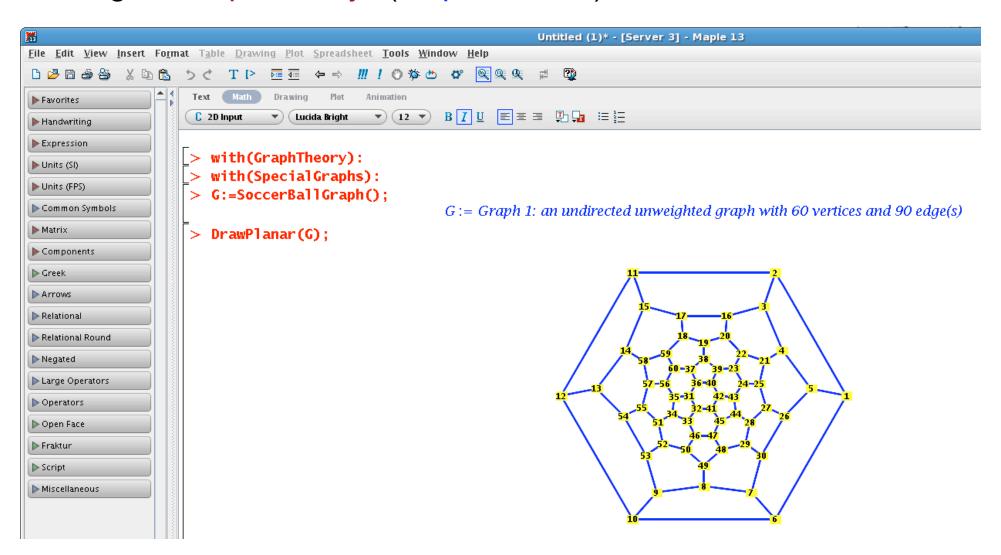
$$\mathcal{P} = \sum_{e \in E} \text{Longueur}(e)^2 = \sum_{\{i,j\} \in E} (x_i - x_j)^2 + (y_i - y_j)^2$$

• [Tutte'63] Soit Q une quasi-triangulation. Sous la contrainte que la face externe est fixée sous forme d'un polygone convexe, l'unique dessin minimisant l'énergie est planaire

(s'applique plus généralement aux graphes de polyèdres)

Exemple (sous Maple)

Package ``GraphTheory'' (Maple 11 et +), méthode ``DrawPlanar''



Dessin par ressort = barycentrique

· Sous la contrainte que le polygone externe est fixé, on minimise

$$\mathcal{P} = \sum_{\{i,j\}\in E} (x_i - x_j)^2 + (y_i - y_j)^2$$

A l'équilibre on a donc (pour tout sommet interne)

$$0 = \frac{\partial \mathcal{P}}{\partial x_i} = 2 \sum_{j \text{ voisin de } i} (x_i - x_j)$$

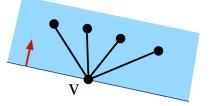
$$\Rightarrow x_i = \frac{1}{\Delta_i} \sum_{\substack{j \text{ voisin de } i}} x_j \text{ (idem pour les y_i)}$$

Rq: trouver $X=(x_1,...x_n)$ revient à résoudre un système matriciel de la forme $A*X=X_0$, idem pour $Y=(y_1,...,y_n)$

Nous montrons qu'un dessin de T (triang.) est planaire si satisfait:

(ii) les faces sont non dégénérées

(iii) chaque sommet interne v n'est pas



Nous montrons qu'un dessin de T (triang.) est planaire si satisfait:

- (ii) les faces sont non dégénérées
- (iii) chaque sommet interne v n'est pas
- Sommer les angles de deux facons [E. Colin de Verdières]:

Pour tout coin c (interne) de T, soit $\theta(c)$ l'angle de c sur le dessin

$$S := \sum_{C} \theta(c)$$

Nous montrons qu'un dessin de T (triang.) est planaire si satisfait:

- (ii) les faces sont non dégénérées
- (iii) chaque sommet interne v n'est pas
- Sommer les angles de deux facons [E. Colin de Verdières]:

Pour tout coin c (interne) de T, soit $\theta(c)$ l'angle de c sur le dessin

$$S := \sum_{C} \theta(c)$$

Sommation sur les sommets:

Pour un sommet v, soit
$$\Theta(v) = \sum_{c \text{ incident à } v} \theta(c)$$

(iii) => $\Theta(v) \ge 2\pi$ pour tout sommet interne v

Nous montrons qu'un dessin de T (triang.) est planaire si satisfait:

- (ii) les faces sont non dégénérées
- (iii) chaque sommet interne v n'est pas
- Sommer les angles de deux facons [E. Colin de Verdières]:

Pour tout coin c (interne) de T, soit $\theta(c)$ l'angle de c sur le dessin

$$S := \sum_{C} \Theta(c)$$

Sommation sur les sommets:

Pour un sommet v, soit
$$\Theta(v) = \sum_{\substack{c \text{ incident à } v \\ (iii) => \Theta(v) \geq 2\pi \text{ pour tout sommet interne v}}} \theta(c)$$

Nous montrons qu'un dessin de T (triang.) est planaire si satisfait:

- (ii) les faces sont non dégénérées
- (iii) chaque sommet interne v n'est pas



Pour tout coin c (interne) de T, soit $\theta(c)$ l'angle de c sur le dessin

$$S := \sum_{C} \Theta(c)$$

Sommation sur les sommets:

Pour un sommet v, soit
$$\Theta(v) = \sum_{\substack{c \text{ incident à } v \\ (iii) => \Theta(v) \geq 2\pi \text{ pour tout sommet interne v}}} \theta(c)$$

Sommation sur les faces internes:

Pour toute face interne f, soit
$$\Theta(f) = \sum_{\substack{c \text{ incident à f}}} \theta(c)$$

(ii) => $\Theta(f) = \pi$, $S=\pi(|F|-1)$

Nous montrons qu'un dessin de T (triang.) est planaire si satisfait:

- (ii) les faces sont non dégénérées
- (iii) chaque sommet interne v n'est pas



Pour tout coin c (interne) de T, soit $\theta(c)$ l'angle de c sur le dessin

$$S := \sum_{C} \Theta(c)$$

Sommation sur les sommets:

Pour un sommet v, soit
$$\Theta(v) = \sum_{\substack{c \text{ incident à } v \\ (iii) => \Theta(v) \geq 2\pi \text{ pour tout sommet interne v}}} \theta(c)$$

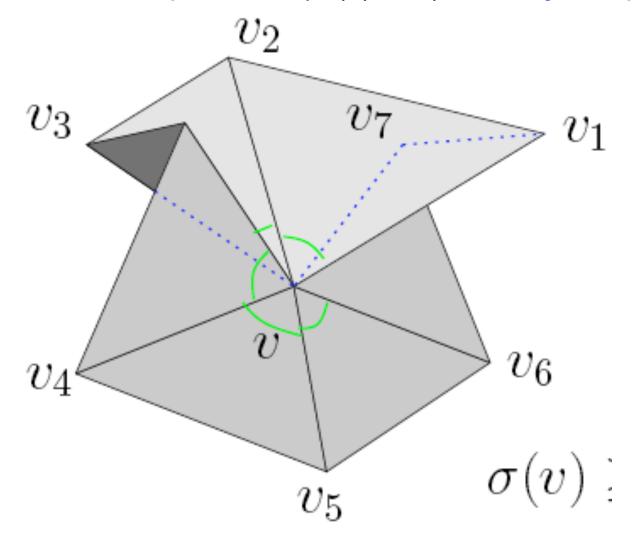
Sommation sur les faces internes:

Pour toute face interne f, soit
$$\Theta(f) = \sum_{c \text{ incident à f}} \theta(c)$$

(ii) => $\Theta(f) = \pi$, $S=\pi(|F|-1)$

Relat. Euler => $|F|=2|V|-4=> \Theta(v)=2\pi$ pour tout sommet interne v

• Un dessin sans repliement $(\Theta(v)=2\pi)$ est toujours planaire

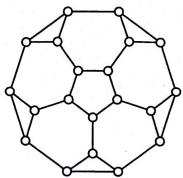


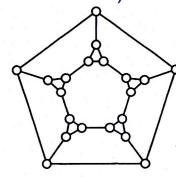
car les faces incidentes à un sommet ne se recoupent pas

Avantages / défauts

Avantages:

- Optimal (pour un certain critère d'énergie)
- Pas besoin du plongement planaire (les adjacences suffisent)
- Affiche les symétries du graphe

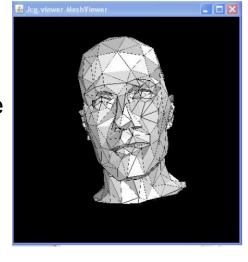


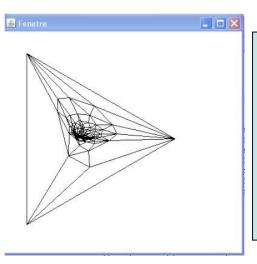


Défauts:

- Coûteux en complexité (résolution de systèmes matriciels)
- Certaines faces peuvent être extrêmement petites (exponentiellement petites par rapport à n)

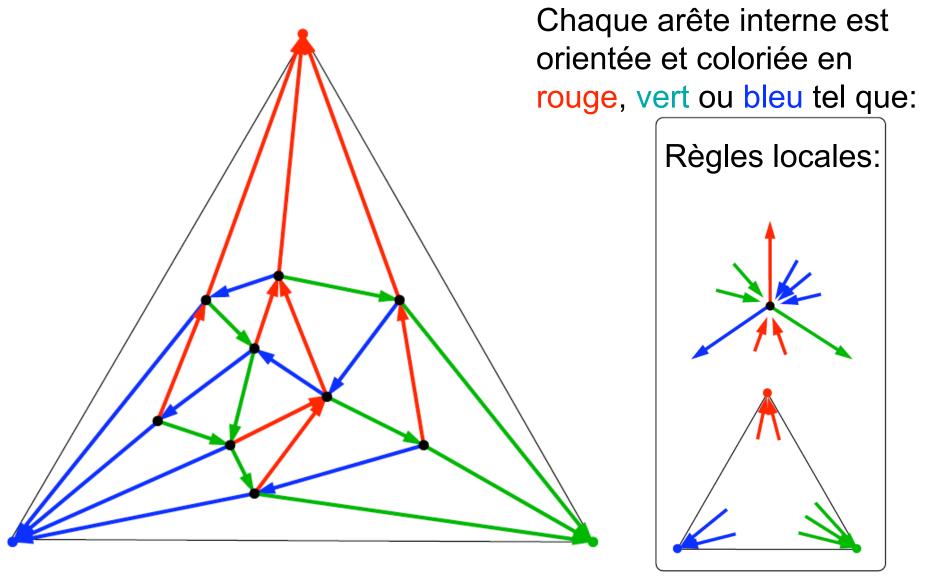
images de L. Castelli





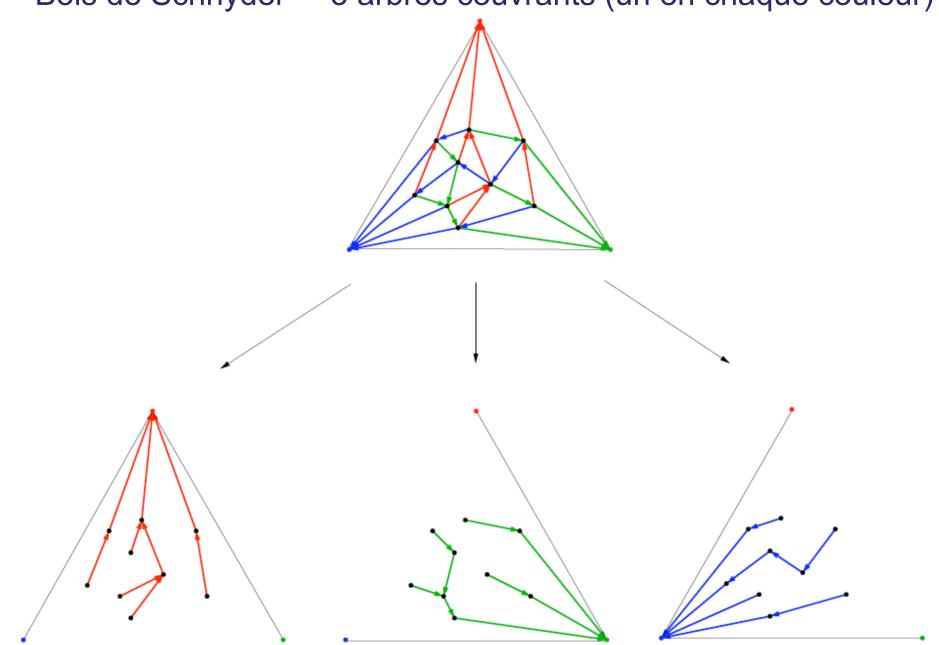
Résolution affichage demandée est exponentielle par rapport au nombre de sommets!

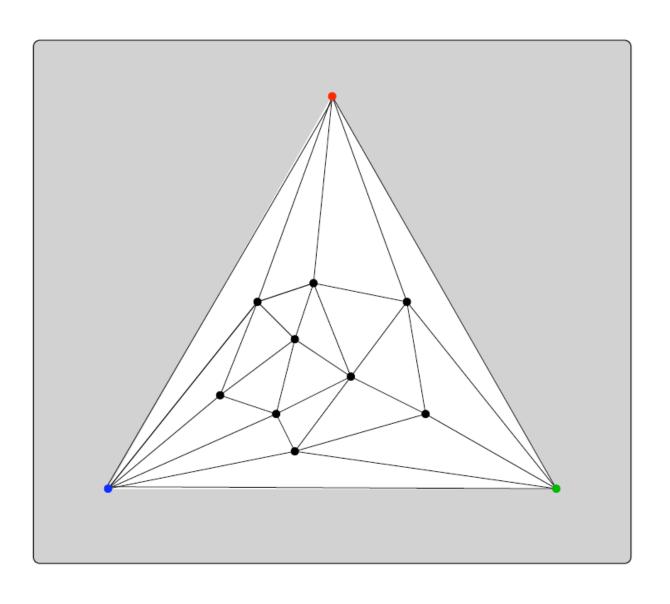
Bois de Schnyder (définition)

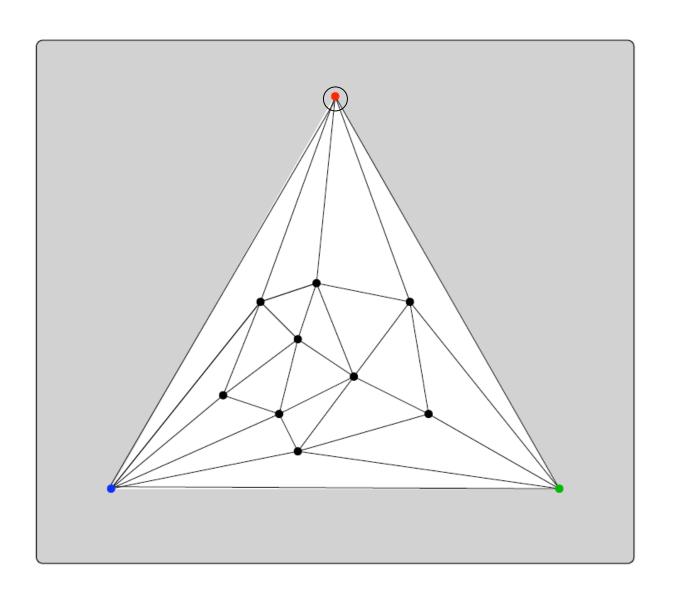


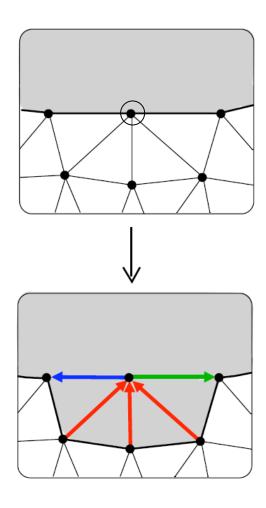
Toute triangulation planaire admet un bois de Schnyder [Schnyder'89]

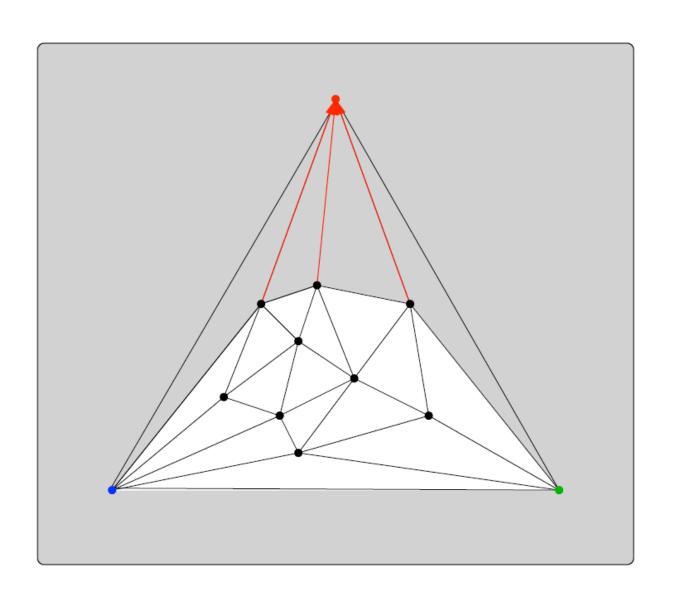
Propriété fondamentale Bois de Schnyder → 3 arbres couvrants (un en chaque couleur)

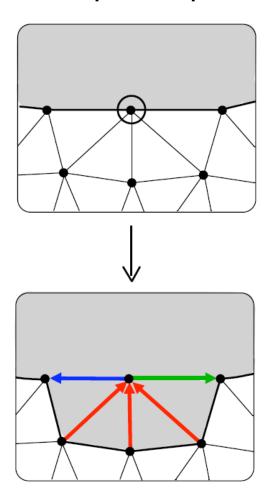


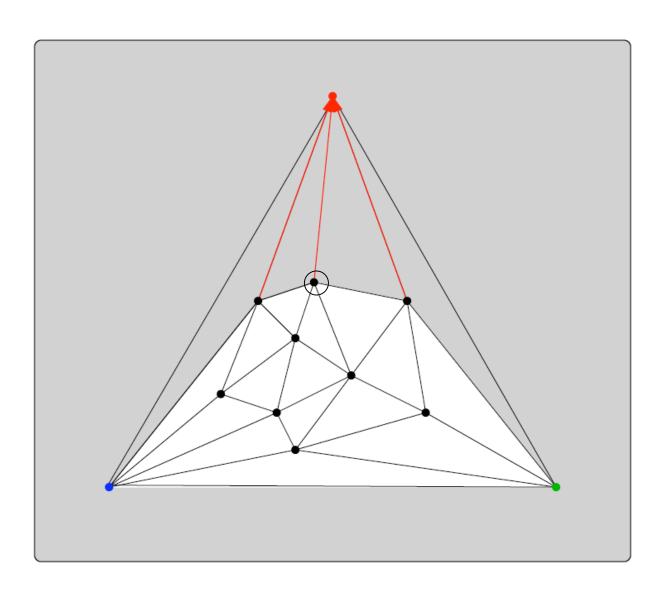


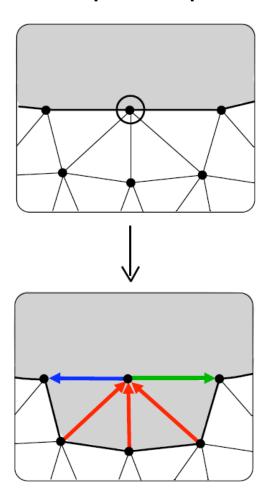


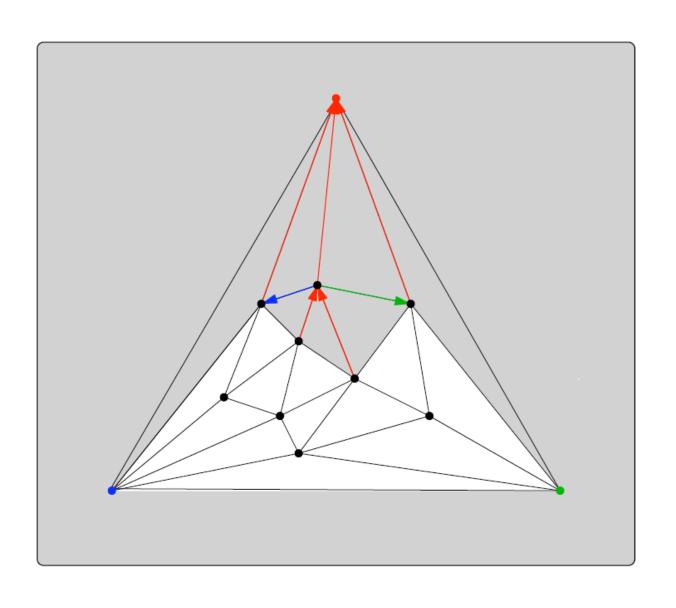


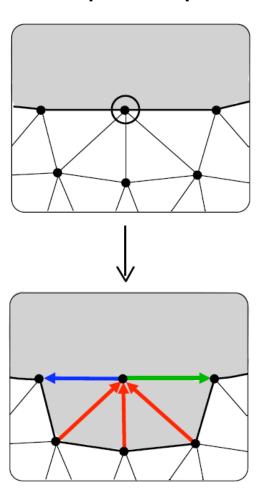


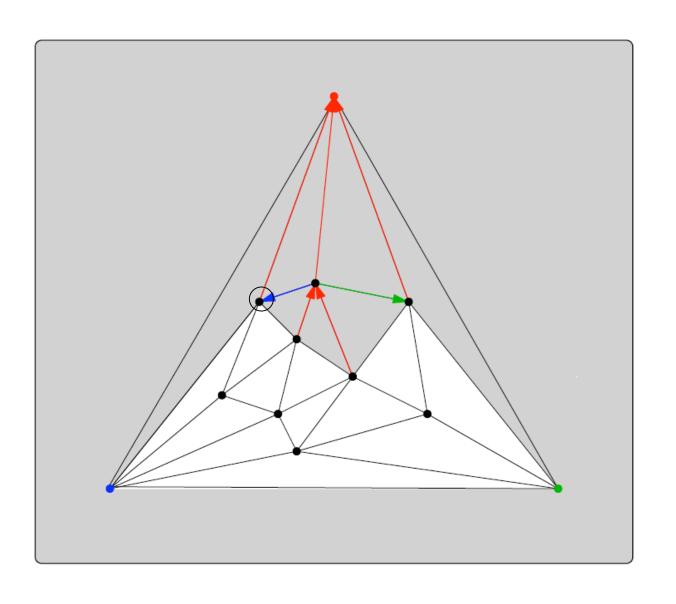


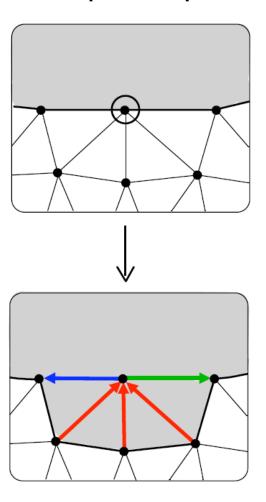


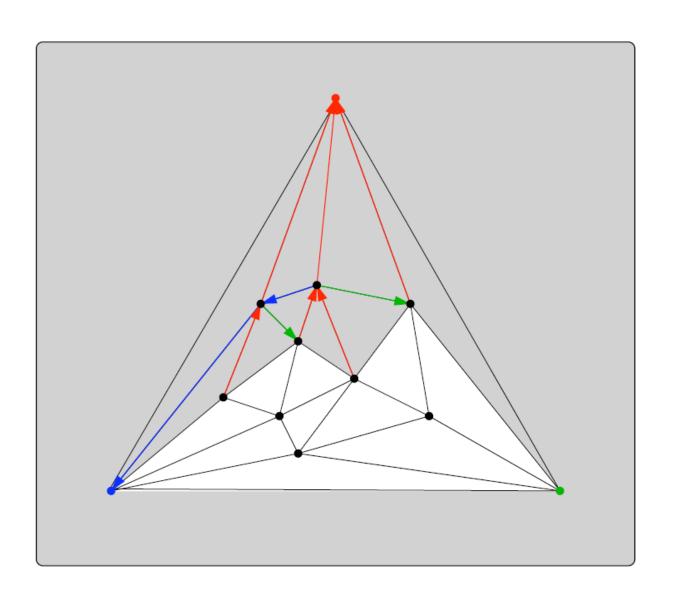


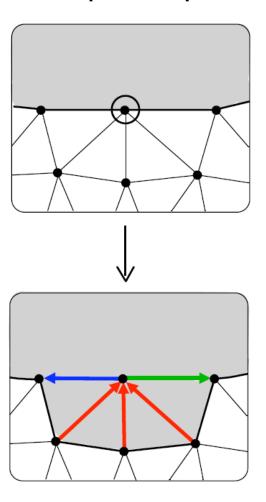


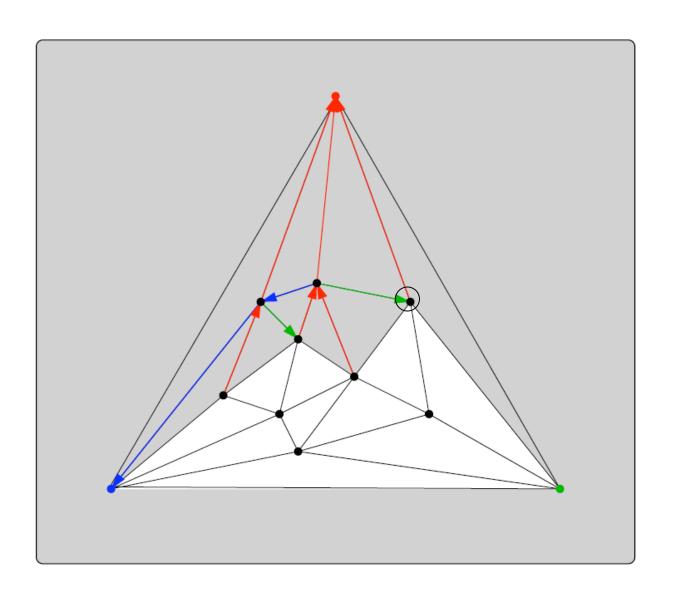


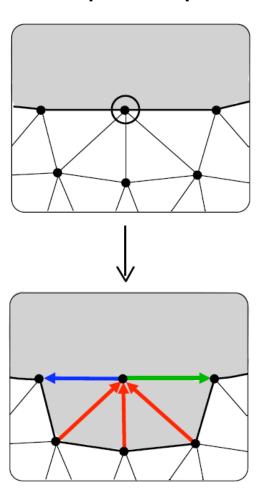


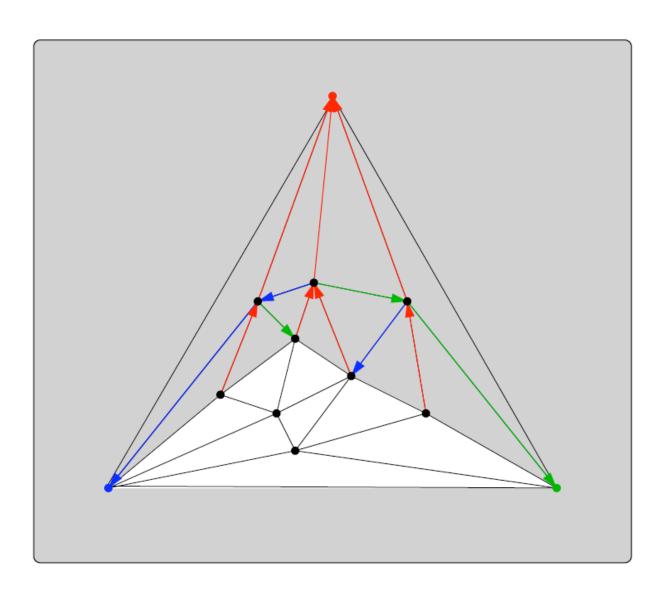


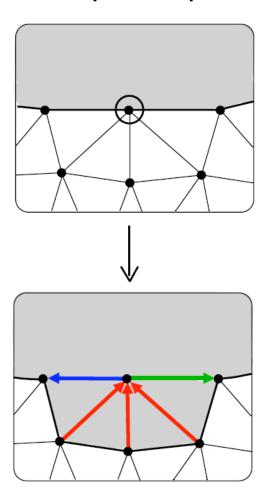


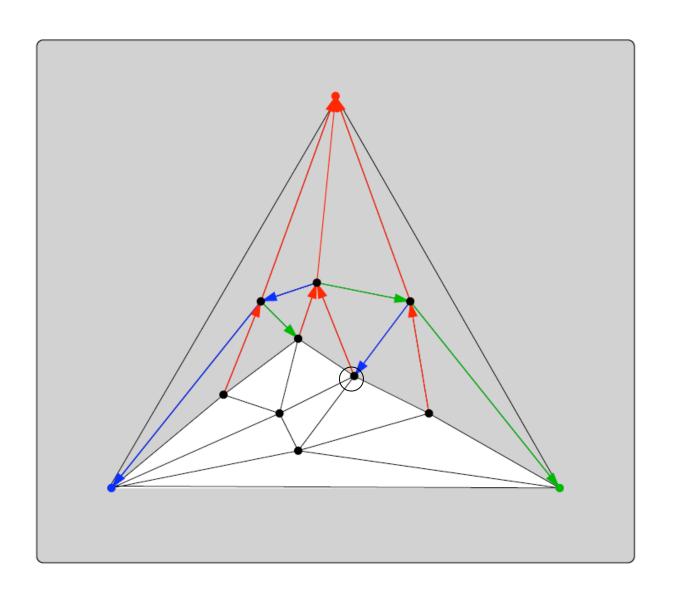


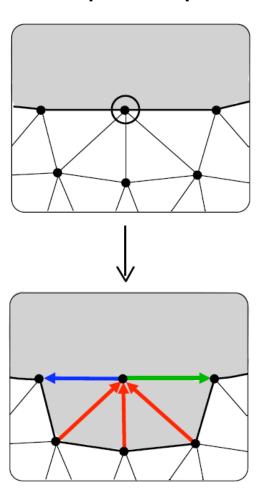


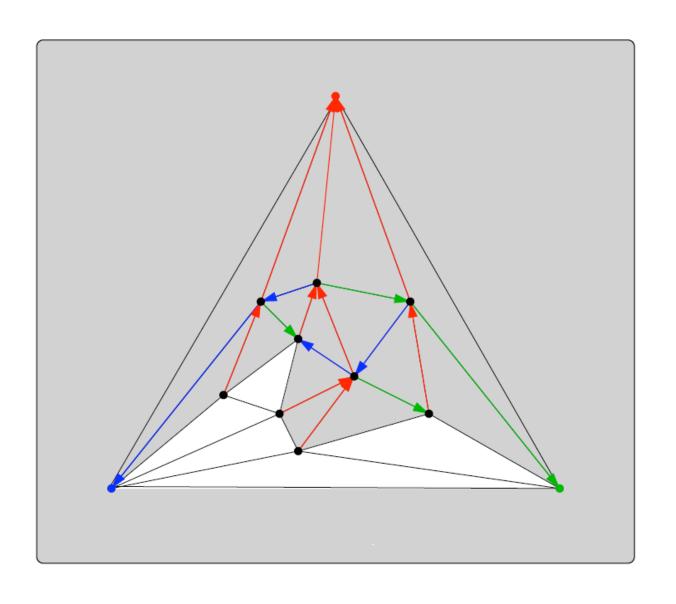


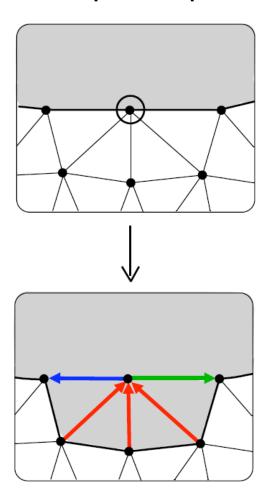


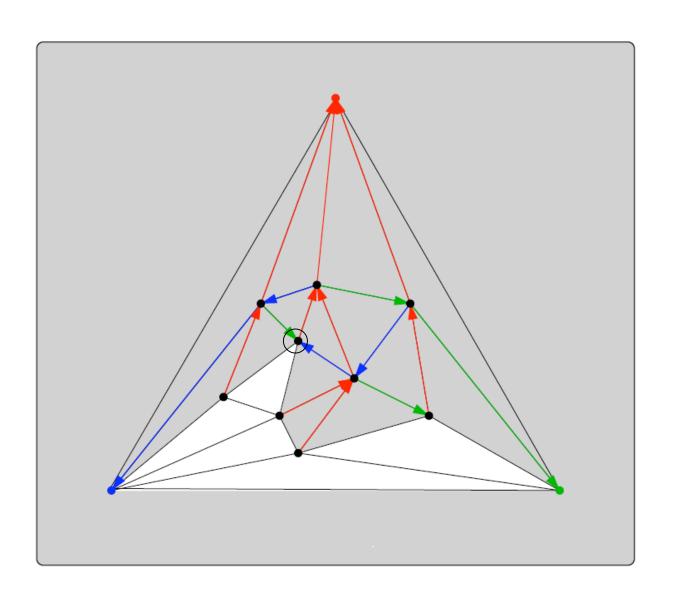


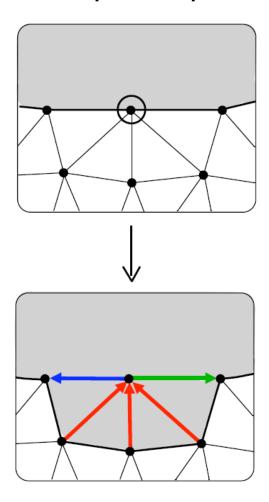


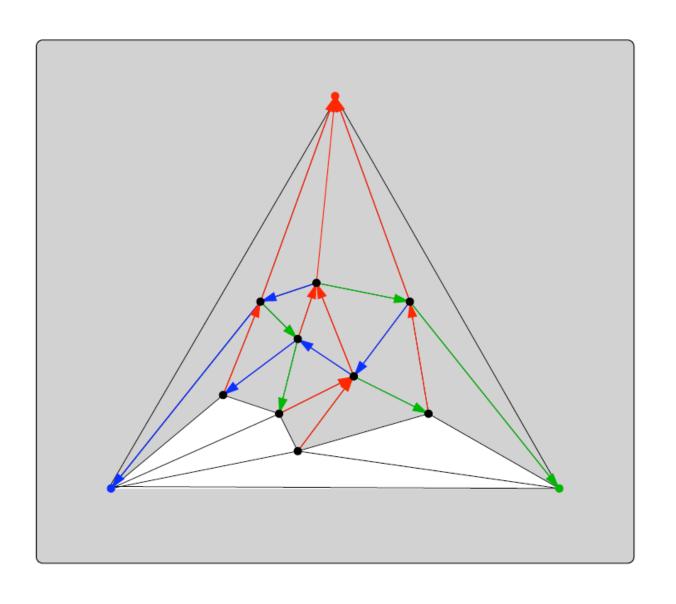


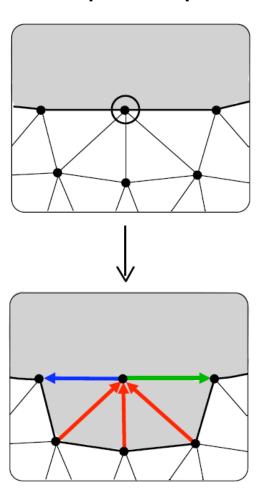


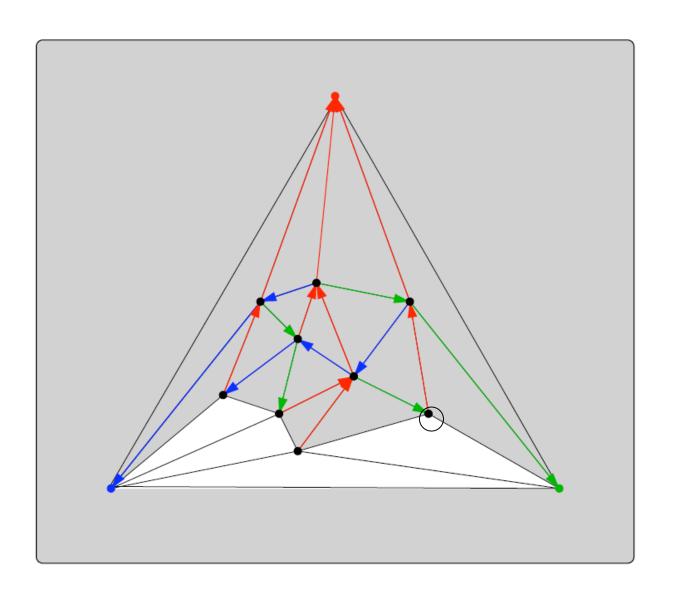


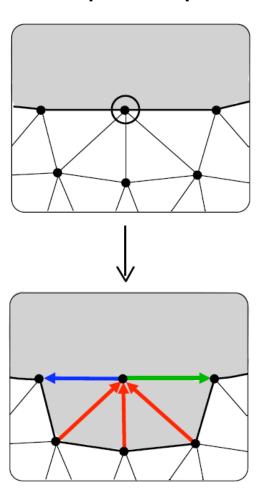


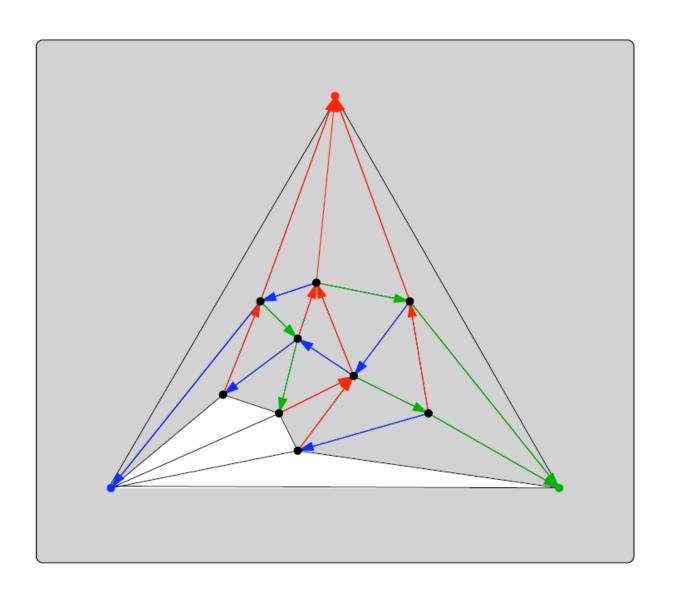


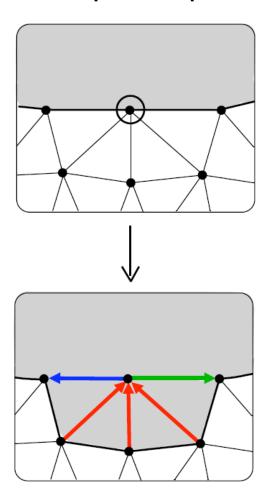


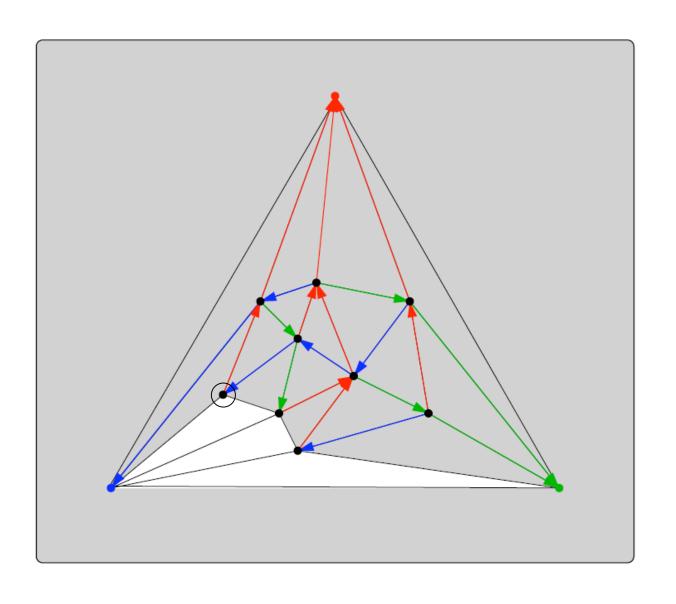


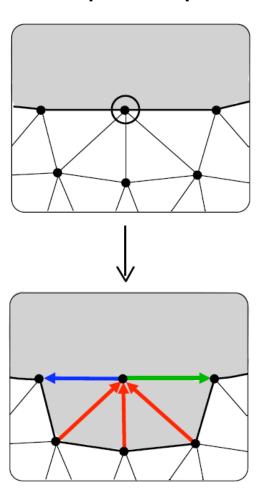


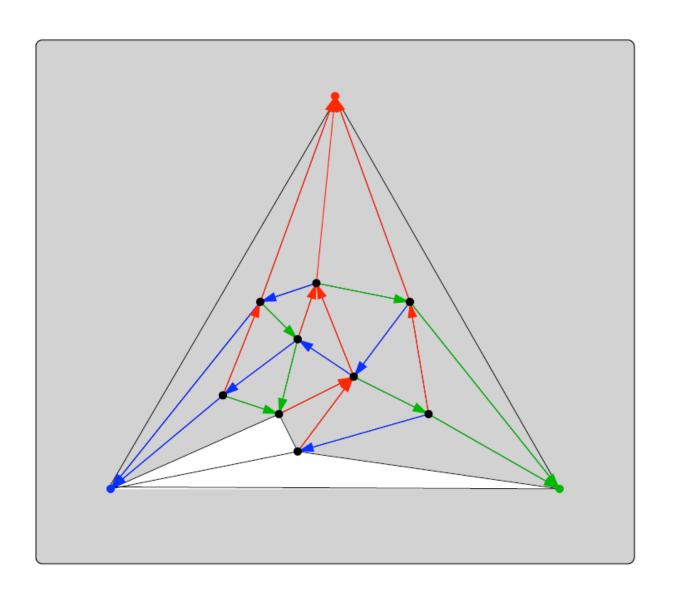


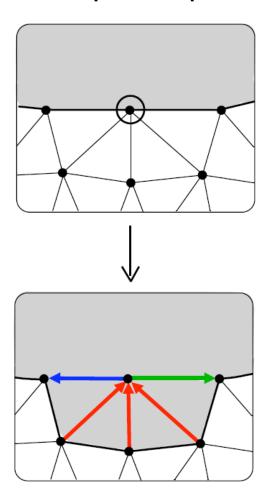


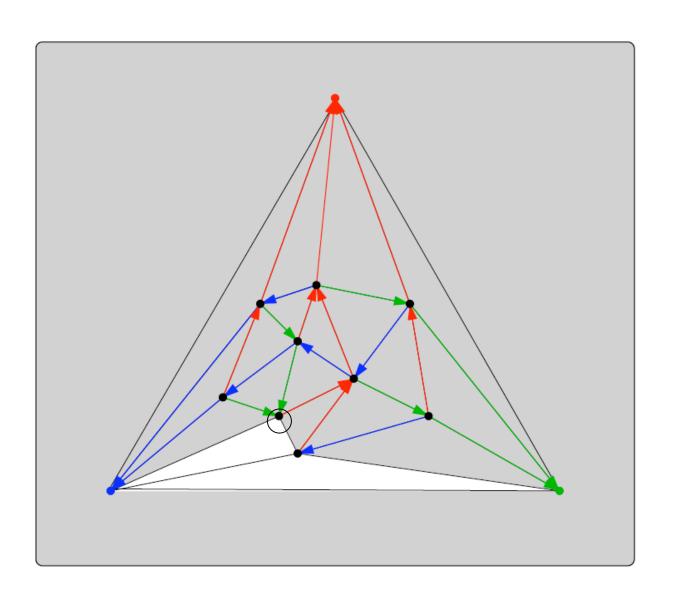


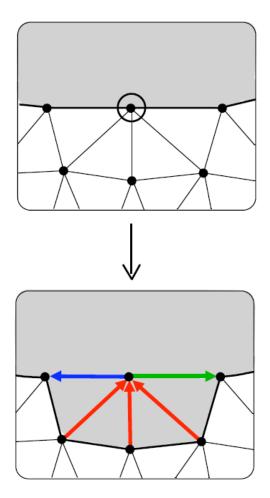


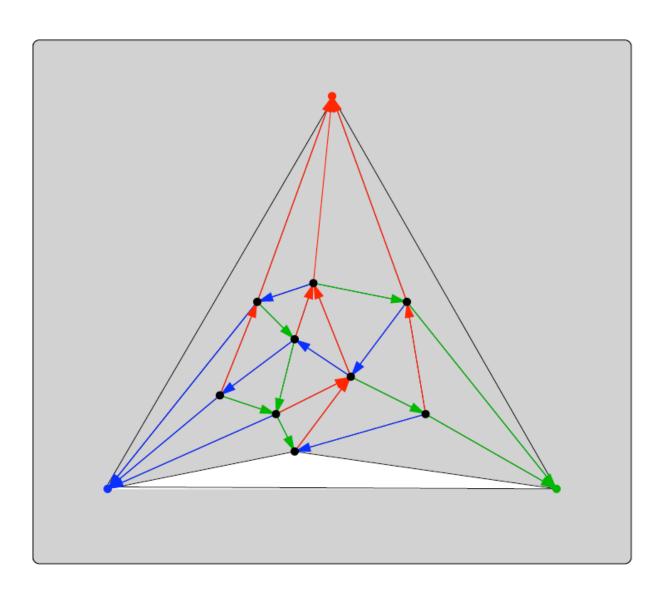


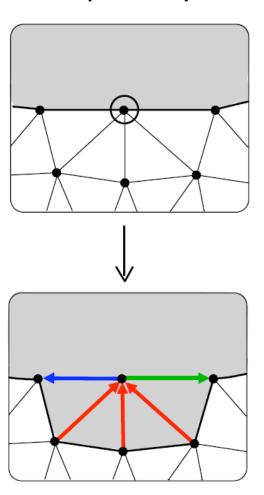


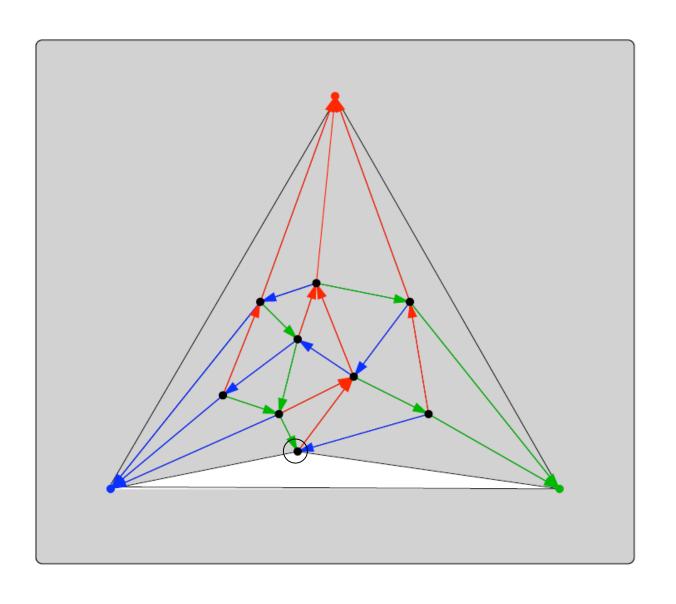


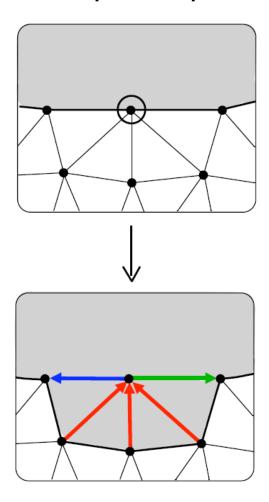


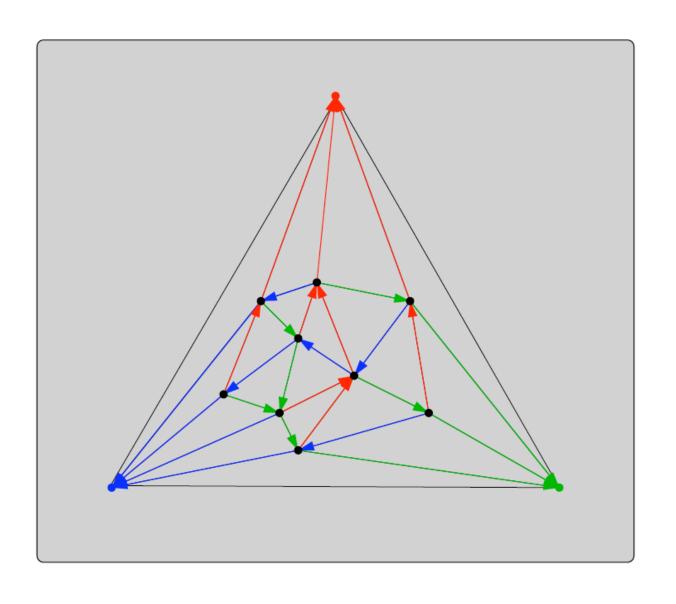


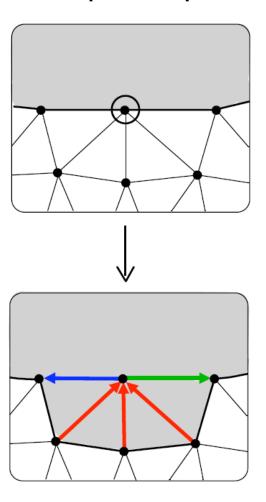


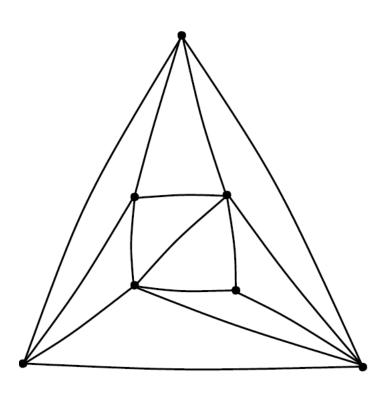


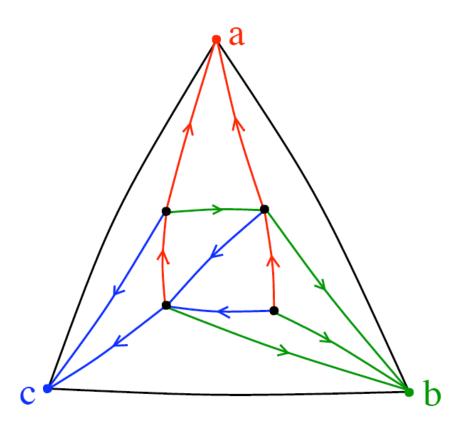


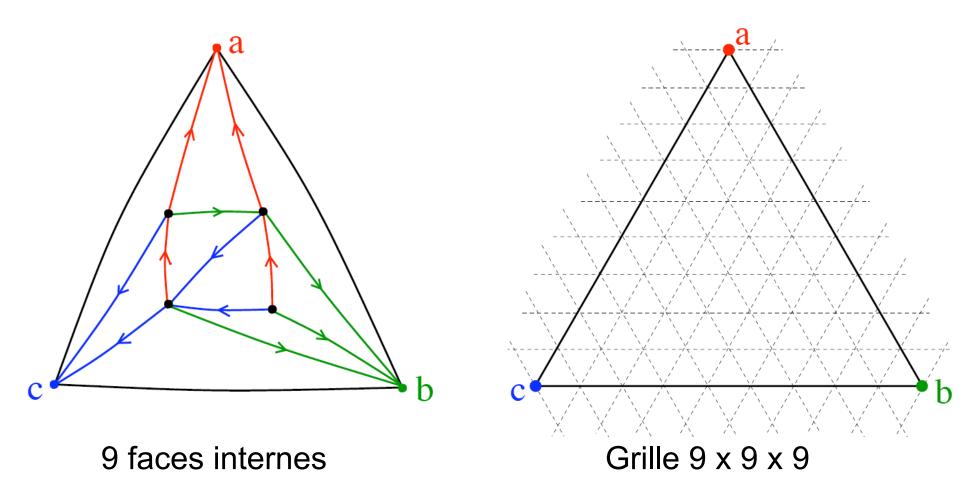




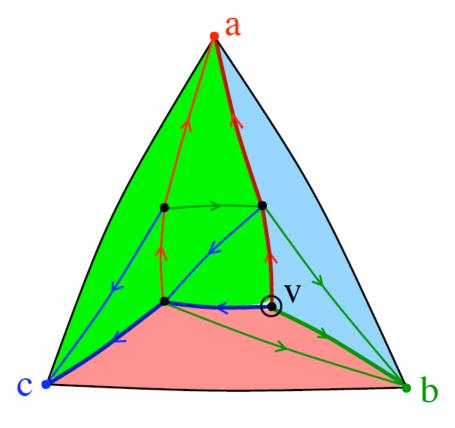


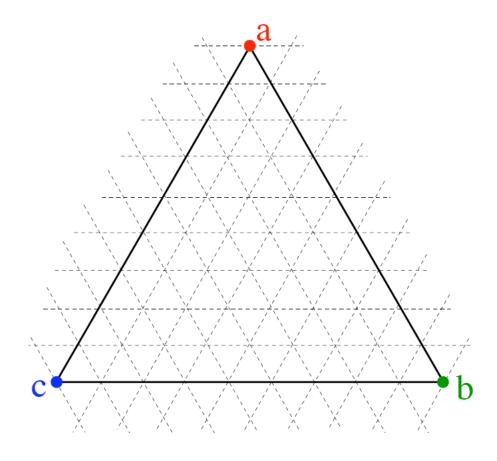






[Schnyder'90]:



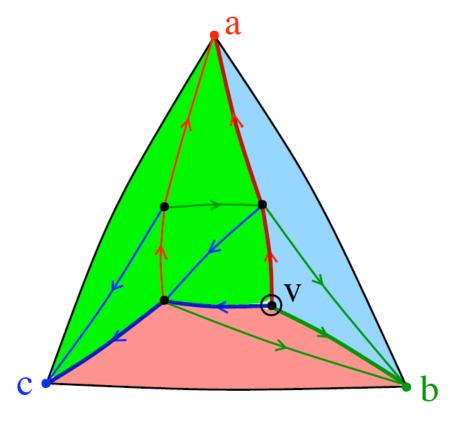


Zone rouge: 2 faces

Zone verte: 5 faces

Zone bleue: 2 faces

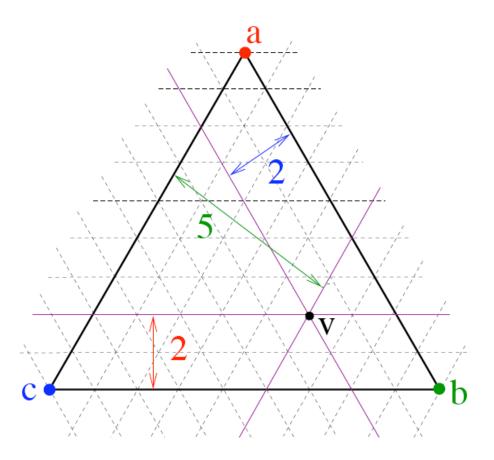
[Schnyder'90]:



Zone rouge: 2 faces

Zone verte: 5 faces

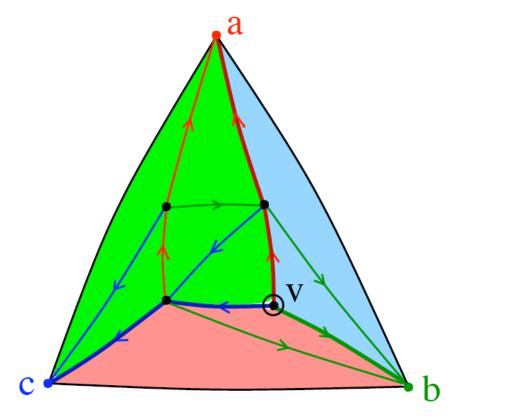
Zone bleue: 2 faces

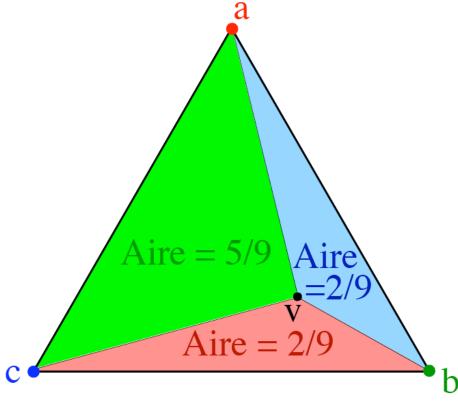


Place *v* au barycentre de {a,b,c} avec poids

{2/9, 5/9, 2/9}

[Schnyder'90]:



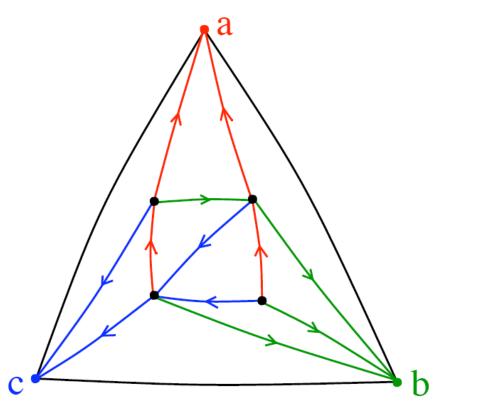


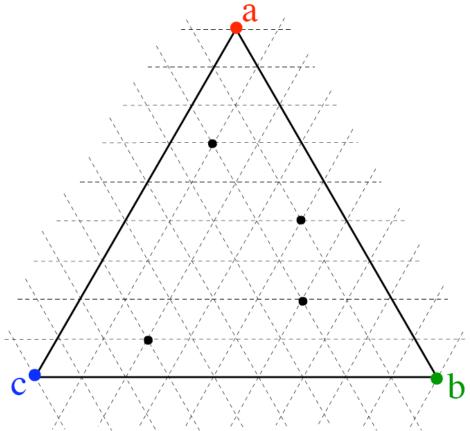
Zone rouge: 2 faces

Zone verte: 5 faces

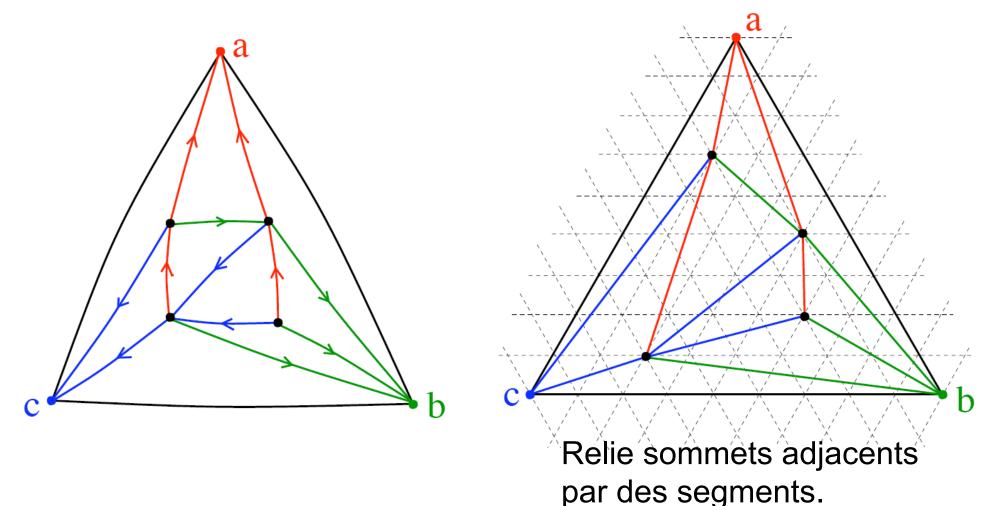
Zone bleue: 2 faces

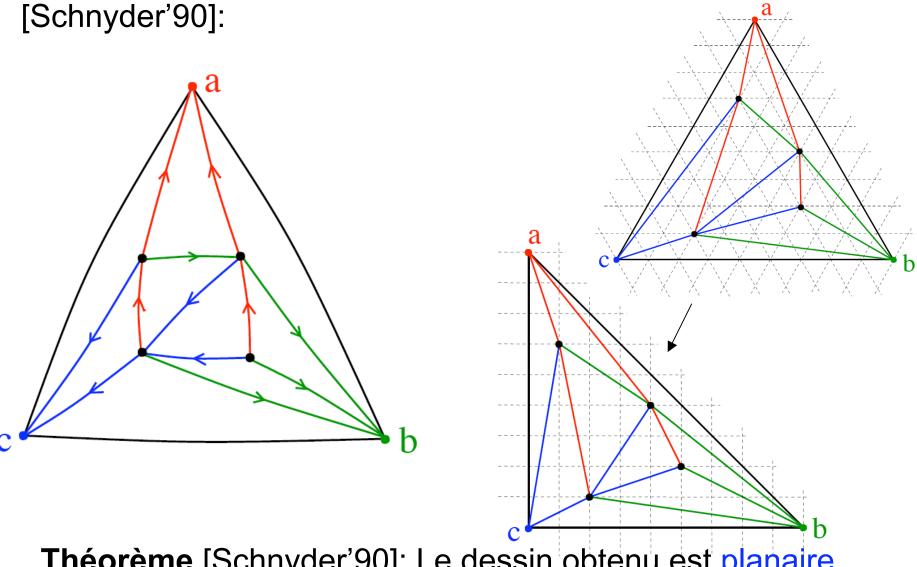
Place *v* au barycentre de {a,b,c} avec poids {2/9, 5/9, 2/9}



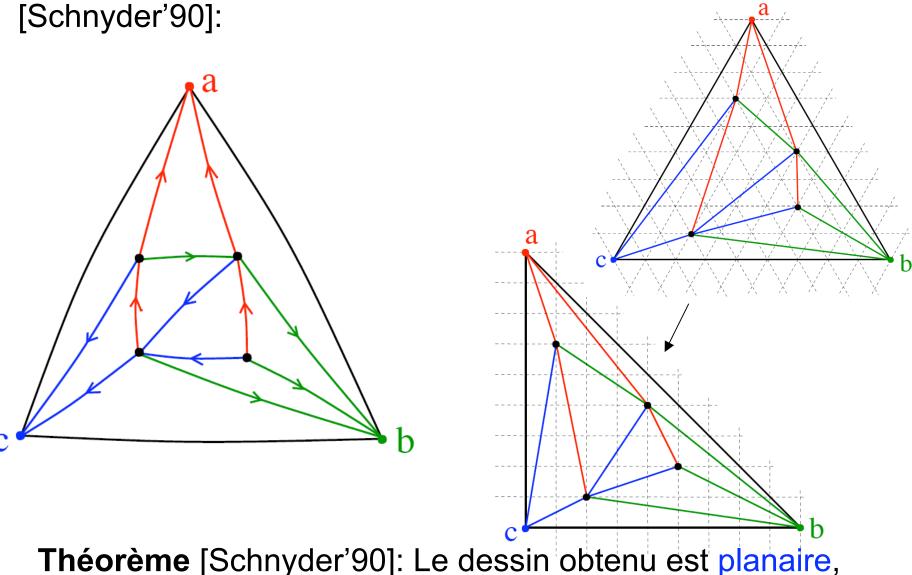


Place les autres sommets selon la même règle



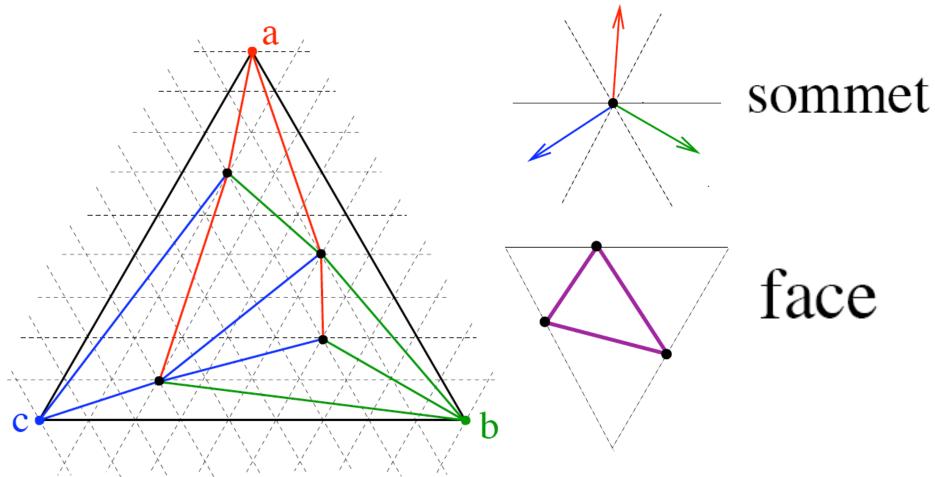


Théorème [Schnyder'90]: Le dessin obtenu est planaire, les sommets placés sur la grille régulière f x f = (2n-5) x (2n-5).



Théorème [Schnyder'90]: Le dessin obtenu est planaire, les sommets placés sur la grille régulière f x f = (2n-5) x (2n-5). (peut obtenir (n-2) x (n-2) par comptage de sommets dans les zones)

Preuve de planarité

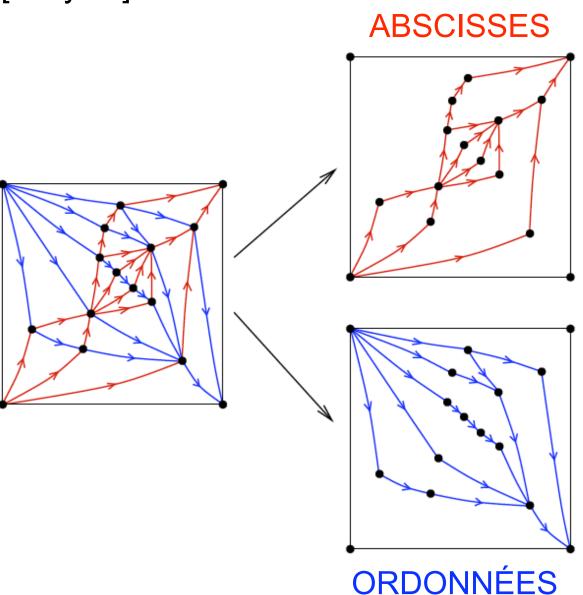


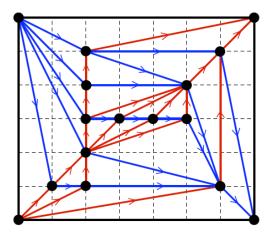
- Donc le dessin est planaire, car
 - chaque face n'est pas dégénérée sur le dessin
 - chaque sommet n'est jamais de la forme

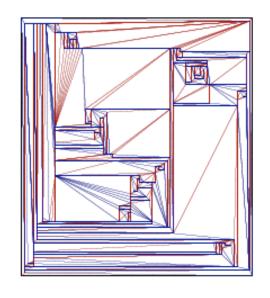
Partie III: autres algorithmes de dessin planaire par comptage de faces

Triangulations irréductibles

[Fusy'05]







Cartes 4-régulières

[Bernardi, Fusy'10]

